



٧٥ استقلال

75^{ème} Indépendance

يوبيل لبنان

Le Jubilé du Liban



www.lebarmy.gov.lb
www.lebanesearmy.gov.lb







Mot de son Excellence le Président de la République le Général Michel Aoun

L'Indépendance a ses hommes qui ont tracé l'histoire le jour où ils ont fait face à l'injustice et ont arraché la liberté. Tout le long de décennies, la patrie jouissait d'une forteresse comblée de sacrifices et baptisée par le sang des héros. Vous, les fils de l'Institution militaire, le cœur des Libanais vous accompagne, vous qui avez veillé pour préserver la dignité des habitants et de votre territoire. Vous avez préservé l'honneur de votre message et votre foi en une patrie qui ne peut être fière sans le martyr, et en une indépendance qui ne pourra exister sans le flambeau de la loyauté que vous transportez d'une génération à une autre.

Vous les militaires, avec vos confrères dans les autres institutions sécuritaires, vous êtes la garantie face aux tempêtes et défis, vous êtes l'ancre de sécurité pour tous les Libanais qui vous ont accordés leur confiance et vous ont confiés leurs rêves, leurs droits et leurs aspirations.



Le jubilé du Liban

Aujourd'hui en célébrant la 75ème fête de l'indépendance, nous vous confions cette commémoration nationale la plus profonde, la plus significative de la conscience du peuple, afin d'y souffler de nouveau l'esprit de la jeunesse, tout en la préservant comme une icône de liberté, une garantie du message du Liban en son milieu et dans le monde, une garantie de ses racines de civilisation et culturelles s'étendant tout le long de milliers d'années.

Je vous promets de rester à vos côtés, de vous offrir tout l'appui, moi qui ai vécu la vie militaire, de laquelle j'ai puisé le sens le plus noble de l'honneur, du sacrifice et de la loyauté. Ensemble nous transformons l'indépendance en espoir et en une promesse de redressement vers un demain qui sera sûrement brillant, comblé de paix, de prospérité et d'authenticité, et qui sera à la hauteur des aspirations des Libanais.

*Le Général Michel Aoun
Président de la République Libanaise*



Le jubilé du Liban

Mot de son Excellence le ministre de la Défense nationale Yaacoub Riyad es-Sarraf

Depuis l'enfance, on nous racontait l'histoire de l'Indépendance, l'histoire d'une lutte et d'aspiration vers la liberté, l'histoire de nos grands-pères et de nos pères qui étaient déterminés et unifiés pour obtenir la liberté. C'est ainsi que l'Indépendance se réalisa après la révolution, et le soleil de la liberté rayonna le 22 Novembre de l'année 1943. Ce jour n'est pas seulement un jour de fête, mais aussi un jour pour célébrer une morale, une occasion pour renforcer l'esprit de citoyenneté et de patriotisme dans les cœurs des générations. Une patrie ne peut exister sans un peuple qui croit en cette patrie, et un homme sans patrie est juste un réfugié perdu dans le large.

Nous espérons en ce jour que la 75ème fête de l'indépendance serait une occasion pour la rencontre, le dialogue, la solidarité, tout en primant l'appartenance patriotique par-dessus tout autre facteur, surtout lors de cette phase critique que connaît le Liban, au milieu des crises secouant notre région visant à déstabiliser notre unité afin de semer la discorde.

Préserver l'indépendance de la patrie ainsi que notre identité, nous incite à repousser toute main étrangère visant à semer la discorde. Nous devons faire de notre unité une forteresse face aux avidités provenant de l'extérieur qui tentent de franchir les murailles de la patrie afin de la fragiliser. Sans oublier la présence d'un ennemi qui ne cache pas son intention ni ses avidités en notre territoire et nos ressources, tout en nous surveillant et violant quotidiennement notre souveraineté.

Il nous est impératif d'apprécier fortement le travail de l'Institution militaire en vue de préserver la sécurité et la stabilité, et de louer les parachèvements successifs réalisés par les soldats héros de notre armée. L'armée Libanaise a fait preuve qu'elle est la forteresse qui ne permettra à quiconque de porter atteinte à la sécurité et la stabilité du pays.

Tout le respect et la vénération aux martyrs qui, grâce à leur sang, ont préservé le cèdre. Vous, les martyrs, vous avez fait l'histoire, vous avez donné des leçons en la foi et l'amabilité, vous avez offert tous les sacrifices, vous vous êtes donnés afin que la patrie demeure souveraine, libre et indépendante..

En cette commémoration, lors de laquelle l'histoire rencontre le futur en cet instant, nous devons réaliser que nous sommes «Le peuple puissant du Liban». Ensemble nous pourrions mener le trajet du redressement du pays et de son économie, surmonter toutes les crises et arrêter la corruption qui s'est propagée lors des dernières années. Nous sommes capables de réaliser tout cela à condition que nous ayons l'intention de le faire, tout en s'unifiant pour saisir l'occasion qui nous se présente et ce pour l'intérêt du Liban.

A la fin, que le bon Dieu gratifie pour toujours notre cher pays la sécurité, le progrès et la prospérité, et Bonne fête à la patrie, au commandant de la patrie et à l'armée.



Le jubilé du Liban

Mot du Commandant en chef de l'armée le Général Joseph Aoun

L'Indépendance est le fruit d'un long trajet de lutte contre l'occupation, il est comblé de valeurs nationales et de sacrifices. Le jour de l'Indépendance n'est pas juste un jour de fête, c'est toute une histoire de phases éternelles et de bravoure.

Le 22 Novembre est un jour brillant pour le Liban, le jour où les Libanais venant de toutes les communautés et des différentes régions, se sont unifiés pour défendre un Liban souverain, libre et indépendant. Leur volonté se réalisa grâce à leur amour et leur foi en leur patrie.

En célébrant aujourd'hui le 75ème anniversaire de l'indépendance du Liban, nous devons tous, responsables et citoyens, coopérer ensemble afin de préserver ce parachèvement national, et le rendre plus fort face aux défis parce que notre patrie mérite toute loyauté et tout sacrifice.

Ordre du jour

Chers militaires,

Nous célébrons cette année le jubilé de diamant de l'Indépendance, cette commémoration glorieuse comblée de leçons et de morales. La ténacité du Liban face aux tempêtes et aux crises durant toute cette longue période de temps, fait absolument preuve que l'indépendance qui a vu le jour le 22 Novembre de l'année 1943, n'était pas uniquement le fruit d'intersection de circonstances régionales et internationales, mais ce fut aussi le résultat de la lutte des Libanais contre les occupations et les mandats étrangers. L'indépendance reflète la foi des Libanais en cette patrie et leur travail acharné pour obtenir une personnalité nationale unifiée, unique pionnière en son exemple culturel et civilisé. Ainsi, votre armée qui née à partir de l'entité de l'indépendance, a montré tout le long de son trajet, qu'elle est digne de préserver ce gage. L'armée n'a épargné aucun sacrifice. Elle a offert des défilés de martyrs et de blessés auprès de l'autel de la patrie, pour défendre son unité, sa souveraineté et la sécurité de son territoire.

Chers militaires,

L'histoire est une série de phases et d'étapes, dont certaines constituent en soi, l'histoire. Vous voilà aujourd'hui en train de tracer avec le sang et les sacrifices, des pages rayonnantes de l'histoire contemporaine du Liban. Au temps des grands changements et des conflits internationaux, vous gardez une grande disponibilité sur les frontières du Sud afin d'anéantir les complots de l'ennemi israélien et ses menaces, sans oublier ses tentatives visant à saisir une partie de notre territoire et nos ressources pétrolières. Continuez de la sorte, armés de votre droit sacré pour défendre votre sol et votre peuple, tout en coordonnant avec la FINUL qui se tient à vos côtés, et ce en application de la résolution 1701, fait qui renforcera davantage votre ténacité et votre capacité à confronter cet ennemi et à dévoiler ses violations et ses intentions agressives devant le monde entier. Je sais très bien à quel point vous désirez libérer les Fermes de Chébaa et les hameaux de Kfarchouba afin d'y continuer votre déploiement, tout comme dans la partie nord du village el-Ghajar.

L'autre face de vos sacrifices s'incarne par la lutte contre le terrorisme que vous avez chassé de notre territoire tout en éloignant son danger. Vous êtes aujourd'hui déployés tout le long des frontières est et du Nord afin d'empêcher toute infiltration de groupes terroristes, toutes contrebandes et toute entrée illégale dans notre territoire.

Sachez que la stabilité sécuritaire dont nous jouissons à l'intérieur est le fruit de votre persévérance pour poursuivre, traquer et démanteler les cellules terroristes, sans oublier les opérations de prévention. Les saboteurs n'ont aucune place et aucun refuge, l'armée est déterminée à les pourchasser et à protéger les citoyens de leur danger et du danger provenant des stupéfiants qui menacent notre société.

Chers militaires,

L'ambiguïté régnante dans la région toute entière à l'ombre des grands changements envisagés, aura sans aucun doute des répercussions sur notre pays, sans oublier les circonstances critiques que connaît le Liban. Tout cela vous incite à garder le taux le plus élevé de vigilance et de disponibilité pour faire face à toute sorte de défis provenant de cette phase. C'est en restant fermes et solides dans l'accomplissement de vos missions, avec toute compétence, dévouement et engagement, que vous constituerez le pont pour passer vers une phase prometteuse lors de laquelle toutes les institutions de l'Etat reprennent leur rôle normal et se lanceront à nouveau, dans le trajet du redressement du pays sur tous les niveaux.

Tout comme le cèdre se tient au centre du drapeau du pays, votre armée est dans le cœur de la patrie. Soyez alors l'espoir qui coule dans ses veines, fermes dans votre détermination et votre bravoure, forts grâce à la confiance de votre peuple en vous, fiers du patrimoine de vos martyrs. C'est ainsi que vous faites preuve encore une fois, que vous êtes la clôture immune de la patrie et les boucliers fidèles de l'indépendance.



Le jubilé du Liban

*Yarzé le 21/11/2018
Le Général Joseph Aoun
Commandant en chef de l'armée*

Le programme de la cérémonie

- 7:45 - Les forces participant à la cérémonie achèvent leur positionnement.
- 8:20 - Arrivée de tous les invités officiels.
- 8:30 - Arrivée du drapeau de l'Armée.
- 8:40 - Arrivée du Général, le commandant en chef de l'Armée.
- 8:45 - Arrivée de son Excellence M. le ministre de la Défense nationale.
- 8:50 - Arrivée de son Excellence M. le Premier ministre.
- 8:55 - Arrivée de son Excellence M. le Président de la Chambre.
- 9:00 - Arrivée de son Excellence M. le Président de la République Libanaise
(21 tirs de canon à blanc).
 - Déposer une couronne de fleur au pied de la statue commémorative.
 - Passer en revue les forces.
 - Formation aérienne portant le drapeau Libanais et le drapeau de l'armée.
 - Diffusion d'un film de durée de 8 minutes produit par la direction d'Orientation.
 - Formation aérienne en forme du Cèdre Libanais.
 - Se préparer pour présenter le salut.
 - Présenter le salut.
 - Présenter les félicitations.

Le trajet de l'indépendance

Les Libanais ont connu à travers leur histoire beaucoup de phases décisives, lors desquelles ils ont subi ainsi que le monde arabe, toutes sortes de répression et d'injustice. Le Liban a été un terrain fertile aux conflits et aux avidités, ainsi qu'un passage pour les armées qui visaient à contrôler la région, ainsi que ses ressources. Or les Libanais ont été pour toujours des pionniers de lutte et de liberté, ils n'ont cessé de réclamer leur liberté et leur indépendance. Cette tendance vers la liberté a commencé à s'incarner vers la fin du 19ème siècle et avec le début du 20ème siècle, à travers les associations et les mouvements de libération, secrets et publics, qu'ils ont créés à l'étranger, ainsi qu'à travers les positions des élites politiques et des courants populaires présents dans toutes les régions Libanaises. Puis fut la Première Guerre mondiale et les changements qui l'accompagnèrent au niveau international ainsi que régional, c'est ainsi que les Libanais ont saisi cette occasion pour obtenir leur indépendance et établir leur état indépendant.

Les Libanais ne tardèrent pas à traduire leur volonté: des groupes de jeunes se sont enrôlés dans la Légion d'Orient créée par les Alliés dans la région Arabe en 1916, comme étant une des faces de la lutte nationale. Ils conditionnèrent leur enrôlement aux troupes des Alliés de ne combattre que les troupes Ottomanes, et de libérer le Liban. Ils ne tardèrent pas à y former un cas Libanais distingué. En 1918, la Légion d'Orient regroupa dans ses rangs le premier escadron de l'armée Libanaise. La formation des escadrons se poursuivit au point que celles-ci commencèrent à soutenir

les Libanais extenués par la guerre et l'embargo.

Depuis 1921, les escadrons des Francs-tireurs Libanais commencèrent à faire répandre la construction dans les



Le jubilé du Liban

quatre coins de la patrie, et commencèrent à exécuter des projets de développement au niveau de la construction, de frayement des routes, de construction de ponts, de postes de téléphone et de télégraphe, des travaux de fouilles archéologiques, de lutte contre les criquets pèlerins, des travaux de secours et de reboisement... Tout cela a instauré le préambule à un règne prometteur plein d'amabilité et d'appréciation mutuelles entre les Libanais et leur armée.

Après l'éclatement de la Deuxième Guerre Mondiale en 1939, et après que la France fut tombée sous le contrôle des Allemands, ses troupes se divisèrent en deux camps: une partie appuyant le gouvernement Vichy et une autre appuyant les forces de la France Libre. Plusieurs tentatives ont eu lieu afin d'introduire les unités militaires Libanaises dans le conflit Français – Français, mais ce fait ne vit pas le jour vu que ces unités se sont enrôlées dans les rangs des troupes des Alliés en premier lieu, dans le but de libérer le Liban et elles n'étaient jamais prêtes à abandonner ce but noble.

Le 26 Juillet 1941, quarante officiers Libanais se réunirent dans le village de Zouk Michael annonçant leur allégeance à la patrie. Ils signèrent un pacte d'honneur s'engageant de ne poursuivre le service que pour l'intérêt du Liban. Ils s'engagèrent aussi à n'entretenir aucune relation qu'avec leur gouvernement national duquel ils reçoivent les ordres. A la fin du pacte, ces officiers conditionnèrent la reprise de leurs missions militaires par l'obtention d'une promesse claire des autorités Françaises officielles de jouir de l'indépendance de leur pays. C'est ainsi que le Général De Gaulle, commandant de la France Libre, et qui était présent à Beyrouth, promettait dans son allocution d'accorder au Liban l'indépendance et la souveraineté.

L'histoire de l'indépendance

En 1943, des élections législatives ont eu lieu au Liban. Le nouveau Parlement élit le 21 septembre, Cheikh Béchara el-Khoury président de la République. Ce dernier chargea Riyad el-Solh de former le gouvernement. C'est ainsi que la bataille de l'indépendance a connu ses moments décisifs. Le fameux communiqué ministériel a été alors émis, incluant la politique du gouvernement de l'indépendance. Le Parlement amenda ensuite les articles de la Constitution liés au mandat et le Président de la République signa cet amendement. Face à cette réalité, la réponse des autorités Françaises fut de détenir les Présidents de la République et du gouvernement et un certain nombre de ministres et de députés. Très tôt le matin, les Libanais furent au courant de la détention du Président de la République Cheikh Béchara el-Khoury, du chef du Gouvernement Riyad el-Solh et des ministres : Camille Chamoun, Adel Osseiran, Salim Takla et le député de Tripoli Abdel Hamid Karameh, par les autorités Françaises qui les transportèrent dans la prison de la citadelle de Rachaya.

Le matin du 11 Novembre 1943, de grandes manifestations se déclenchèrent à Beyrouth puis dans les autres grandes villes, des manifestations sans précédent au Liban. Le Liban a témoigné une grande effervescence du peuple dans les différentes régions, les rues et les places des villes furent enflammées par des manifestations de protestation. Appuyé par les officiers Libanais, un gouvernement temporaire fut formé. Il prit le nom du Gouvernement de la révolution, regroupant les ministres Habib Abou Chahla et Majid Arslane qui, accompagnés du président du Parlement Sabri Hamadeh, se dirigèrent vers la ville de Bchamoun, où un groupe de jeunes joignait le gouvernement. Ce groupe de jeunes ressemblait à la Garde nationale. À ce moment-là, le commandement des forces du mandat promulgua ses ordres au Lieutenant-colonel Jamil Lahoud, commandant du 1er régiment des Francs-tireurs alors, d'attaquer le gouvernement de la révolution. Il refusa et annonça son adhésion au gouvernement. Il hissa alors le drapeau Libanais dans le poste où sa troupe stationnait à Ayn el-Soha – Falougha.

Face à cette réalité, et face aux manifestations accentuées du peuple, les autorités du mandat se trouvèrent obligées d'adoucir le ton et de se soumettre à la volonté des Libanais, de libérer les hommes de l'Etat de la prison de Rachaya le 22 Novembre 1943, annonçant l'indépendance du Liban avec ses frontières définitives internationalement reconnues.



Le jubilé du Liban



نعم ينشر رسم
فخامة الرئيس
العجيل الذي
وفي يوم ١٥
الاول بين
الشيخ والموالي
والعالمية
المجالس
فوزقضية لبنان
سنة حريته
واستقلاله
ودستوره

الخاتمان الدينشان الاكران
اميل اده واحمد الحسيني
يستحقان لعنة الوطن

الجمعة في ١٢ تشرين الثاني ١٩٤٣
العدد ٣
الطبعة الاولى
الوطن الغالي في خطر

بلد لبنان الايلة
صدقة التقليدية تتكشف لكم عن عدو لحريتك واستقلالك. ما هم
مكتم قسوق بالقوة والاحتيال رئيس جمهوريتكم ورئيس حكومتكم
تفشل بذلك على نفسها النمر والمجزر واوتكتبت عملا يملك في
بائة الثالثة بعد منتصف الليل المني وقت سيارات التفيل للشيخ
بيج يشار. الحوري رئيس الجمهورية ودولة رؤس بك الصلح
لا وزير الخارجية وكيل بك شنون وزير الداخلية واتزلت كفا
قيادة ضبط افراسيين ثم دخلت فصيلة على بيوم
تصنوروا الذعر الذي استولى على الاطفال واليه
س ومنظر المساك الذي استولى على السيدات والاطفال
واهم الى جبه مجبولة. وقد احتاط رؤساء هذه المنظمات
ات الطفولية في المدينة كلها والى الخارج. وقصدوا الى
لان وعادل بك عيران في بيروت ثم محمودا لان الزورق
الطير رعا عن تلك التدابير بسرعة البرق. فقامت
مودة تطلب ونهبها المندى ورفها ووزادها. واقفلت
ما الظاهرات الشعبية والساحنية وكان من آثار غضبها
بائة دار الفتوى وسلمت سورة الجزال ذي حول الكبي
اكير من البناية كاحرق المتظاهرون بضع عشرة
اربع
ابير قراراً عنوا بوجه اميل اده رئيساً للجمهورية وسطامة

مظاهر الاستقلال والسيادة القومية

التشيد الوطني اللبناني يعزف في بدء ونهاية الحفلات

ما زال دولة رئيس الوزراء السيد رياض الازامي مدبره الشريفة ان تعرض على اصحاب
الصلح! منذ ليله اعوام الحكم، يصل بيشق دور الحنا ان يفتتحوا حفلات التفتا وينتهي
الطرق والاسباب على حفظ الكرامة الوطنية
بالنشيد الوطني اللبناني بواجب الافادة عما يتم
والظهور بظفر الاستقلال الحقيقي الصحيح
ورأى في مقدمة هذه الامور عزف النشيد
اللبناني في الاماكن والحفلات العامة في جميع
المناسبات واميل ارسا الى وزير الداخلية
اللازمة للمطرفة الازلامه

حضرة
لما وقت الحكمة
تنتطع رأي اميل اده
التي وصفته وجرا على المنتم
والذي وزارة العدل تقديم
في علم القتمس ان يواتواها
بها لتجمل على العينة
بمنه في كتاب
على الراعي



La citadelle de Rachaya



Le jubilé du Liban



La chambre où les hommes de l'indépendance furent emprisonnés

Le drapeau Libanais

Le 11 Novembre 1943, l'armée Française encercla le Parlement et ferma ses portes pour empêcher la réunion des députés, mais le Président Sabri Hamadeh avait déjà adressé une invitation par écrit pour la tenue immédiate d'une session. Certains des députés ont réussi à y participer malgré le blocus militaire et les manifestations. Certains députés ont même grimpé l'immeuble afin d'y accéder à partir des fenêtres. Le nombre des députés fut alors sept y inclus le Président. Le Parlement prit tout de suite une décision unanime, mettant l'accent sur ses positions précédentes quant à l'amendement de la Constitution, tout en considérant «le mandat Français» inexistant. Parmi les décisions importantes prises lors de la réunion, fut l'amendement de l'article 5 et la modification du drapeau Libanais du temps du mandat: le drapeau Français avec le cèdre au centre. Les députés se sont mis d'accord sur un nouveau drapeau inspiré du patrimoine Libanais: horizontalement, rouge, blanc, rouge, avec un cèdre au centre de la partie blanche. Le premier drapeau a été dessiné sur une page d'un cahier d'école. Ce drapeau fut ratifié par le Parlement et a été signé par les personnalités présentes: le Président du Parlement Sabri Hamadeh, et les députés: Saïd el-Mounla, Henri Pharaon, Saeb Salam, Rachid Beydoun, Mohammad el-Fadel et Maroun Kanaan.





De la mémoire de l'indépendance



La Musique de l'armée lors du défilé de l'indépendance en 1945



Le jubilé du Liban



Les véhicules militaires lors du défilé de l'indépendance en 1946

De la mémoire de l'indépendance



La cavalerie lors du défilé de l'indépendance en 1947



Le jubilé du Liban



Les véhicules blindés lors du défilé de l'indépendance en 1947

De la mémoire de l'indépendance



Les élèves de l'École militaire lors du défilé de l'indépendance en 1948



Le jubilé du Liban



L'infanterie lors du défilé militaire en 1956

De la mémoire de l'indépendance



L'infanterie lors du défilé de l'indépendance en 1965



Le jubilé du Liban



Les blindés lors du défilé de l'indépendance en 1966

De la mémoire de l'indépendance



Des armes antiaériennes lors du défilé de l'indépendance en 1966



Le jubilé du Liban



Les élèves de l'École militaire lors du défilé de l'indépendance en 1970

De la mémoire de l'indépendance



L'infanterie lors du défilé de l'indépendance en 1978



Le jubilé du Liban



L'infanterie lors du défilé de l'indépendance en 1979

De la mémoire de l'indépendance



Le canon 106mm lors du défilé de l'indépendance en 1981



Le jubilé du Liban



La Musique de l'armée lors du défilé de l'indépendance en 1984

De la mémoire de l'indépendance



Les hélicoptères des Forces de l'air lors du défilé de l'indépendance en 1984



Le jubilé du Liban



Les véhicules blindés de transport de troupes lors du défilé de l'indépendance en 1991

De la mémoire de l'indépendance



Les blindés lors du défilé de l'indépendance en 1991



Le jubilé du Liban



L'artillerie lors du défilé de l'indépendance en 1993

De la mémoire de l'indépendance



Les automitrailleuses lors du défilé de l'indépendance en 1997



Le jubilé du Liban



La brigade médicale lors du défilé de l'indépendance en 1997

De la mémoire de l'indépendance



Les automitrailleuses lors du défilé de l'indépendance en 2005



Le jubilé du Liban



Les lance-roquettes lors du défilé de l'indépendance en 2012

De la mémoire de l'indépendance



La Marine lors du défilé de l'indépendance en 2012



Le jubilé du Liban



L'artillerie à chenille lors du défilé de l'indépendance en 2017

Protéger l'indépendance et la préserver des dangers de l'ennemi israélien

De l'indépendance au début des années 70

L'armée dès sa création a fait face à de nombreux défis et difficultés, notamment l'établissement de l'entité israélienne violant le territoire de la Palestine en 1948. Le 5 Juin de la même année, l'armée a mené la bataille de Malkieh au Sud, où certaines de ses unités ont fait face avec toute férocité, aux forces de l'ennemi israélien. Lors de ces batailles, l'armée a réussi à chasser l'ennemi, à libérer le village et à briser le blocus cernant des milliers des troupes de l'armée el-Inkaz el-Arabi, malgré l'incompétence au niveau de la balance des forces. L'Armée a suivi l'exécution de ses missions nationales en défendant le pays fait qui s'est manifesté lors de plusieurs étapes brillantes: l'armée joua un rôle remarquable lors du transfert pacifique et calme du pouvoir en 1952, suite aux manifestations et grèves qui ont régné le pays et la démission du Président Béchara el-Khoury. L'armée a également empêché en 1958, la guerre civile de s'étendre et a préservé l'unité du pays, ainsi celle de l'état et ses institutions. Au niveau de la défense, l'armée persévéra à faire face aux agressions israéliennes perpétrées d'une manière quasi quotidienne, notamment les confrontations qui ont eu lieu dans la région de Arkoub – Souk el-

Khan en 1970, sur les axes de Kafra – Yater et le pont de Sultaniyeh en 1972, à Tyr en 1975, tout en offrant plusieurs martyrs et blessés.

Parallèlement, l'armée n'a jamais arrêté de contribuer dans les domaines du développement, de secours et d'appui, tout en frayant les voies, en établissant des écoles et des dispensaires au Hermel, dans le Akkar et dans d'autres régions... tout en construisant des abris et en réhabilitant des centaines de domiciles endommagés dans la région du Sud, suite aux agressions israéliennes qui ont eu lieu entre la fin des années 60 et le début des années 70.



Des événements de l'année 1975 vers le début des années 90

En 1975, la discorde éclata au Liban pour plusieurs raisons, notamment les répercussions des conflits régionaux sur la scène interne, l'émergence du facteur israélien ennemi visant à frapper l'unité des Libanais et la formule de la coexistence. Face à l'absence de la résolution politique unifiée de l'état, le rôle de l'armée et son concept national compréhensif fut forcé de disparaître, c'est alors qu'elle n'a pas réussi d'empêcher la discorde. Les événements sanglants ont alors duré de longues années. L'ennemi israélien a bénéficié de ce statut pour exécuter ses complots et ses avidités: ses troupes envahissent le Liban et y ont semé le chaos. Or ces événements malgré leur cruauté, n'ont jamais empêché la communication et la rencontre entre les camarades d'armes à l'armée. On a tant misé à ce que l'armée reprenne son rôle de nouveau. C'est ce qui est arrivé vers le début des années 90 à travers le pacte de l'accord national qui a mis fin à la guerre absurde, et a redonné à l'armée son rôle tant attendu pour instaurer la sécurité et la stabilité.



Des années 90 jusqu'à nos jours

Dans le temps où l'armée assumait ses missions sécuritaires à l'intérieur, fut prise la résolution du déploiement de la moitié de l'effectif de l'armée sur la scène principale de confrontation avec l'ennemi israélien dans les régions du Sud et de la Bekaa de l'Ouest. Malgré l'incompétence existante au niveau de la balance des forces, l'armée assumait son devoir en défendant la patrie et en faisant face aux agressions de cet ennemi avec toutes les capacités et les moyens disponibles, notamment lors des opérations du Règlement des comptes en 1993 et les Grappes de la fureur en 1996, et l'opération de Ansariyeh et de Arabalim en 1997. L'armée a également offert de nombreux martyrs lors de ces confrontations, tout comme elle s'est tenue aux côtés des habitants des villages et des villes limitrophes des lignes de confrontation. Suite à la position nationale unifiée, la ténacité de l'armée dans ses positions, l'intensité des frappes de la Résistance dans une guerre d'usure sans précédent, l'armée israélienne se trouva obligée de se retirer de la plus grande partie du Sud et de la Bekaa de l'Ouest. C'est ainsi que fut le parachèvement de la libération, le 25 Mai 2000.

Le 12 Juillet 2006, l'ennemi israélien a eu recours à ses armes fatales et attaqua le Liban dans une guerre ouverte qui débuta à partir du Sud sous le prétexte de l'enlèvement de deux soldats israéliens par la Résistance. Cette guerre ne tarda à s'étendre pour toucher les différentes régions Libanaises. L'agression a visé les postes de l'armée dans le régiment indépendant des Travaux à Jamhour et les postes de Wajh el-Hajar et Abdeh de la Marine dans la région du Nord. Le bilan de cette agression fut 47 martyrs et un grand nombre de blessés. Lors de cette guerre, les unités de l'armée ont assumé leur rôle de défense à partir des lieux de leur déploiement, en faisant face à l'aviation ennemie et à anéantir plusieurs tentatives de débarquement et d'infiltration. À 8h du matin du 14 Août, l'agression israélienne prit fin suite à la résolution du Conseil de sécurité No 1701. Le retour des déplacés dans leurs villages et maisons débuta et l'armée Libanaise poursuivit son déploiement tout le long des frontières du Sud arrivant à la Ligne bleue.



Le jubilé du Liban



La contribution à la reconstruction de l'infrastructure



Les postes militaires visés lors de l'agression de 2006



Le jubilé du Liban



Définition de la Ligne bleue sur les frontières avec la Palestine occupée



S'assurer des points sur la Ligne bleue



Manœuvres mixtes avec la FINUL

Préserver l'indépendance et la protéger du danger du terrorisme

L'histoire de l'armée au niveau de la lutte contre le terrorisme est comblée d'expériences, de phases brillantes et de victoires glorieuses, commençant par la lutte contre le terrorisme israélien et les réseaux de ses agents pour arriver aux groupuscules terroristes extrémistes. La réponse ferme et rapide face aux groupes terroristes lors des batailles que l'armée a menées depuis 1999 et jusqu'à présent, ainsi que le travail sécuritaire de prévention menant au démantèlement de la plupart des cellules et des réseaux terroristes, ont anéanti les complots des terroristes. Parmi les batailles les plus notables, nous citons:

Denniyeh en 2000

Le 1999/12/31, une patrouille de l'armée a été attaquée par un groupe armé affilié à l'organisation terroriste el-Takfir Wal Hejra, qui était alors déployée dans la région du jurd de Denniyeh – Nord du Liban. À l'issue de cette attaque, l'armée exécuta une large opération militaire contre cette organisation. Le résultat fut l'écrasement de ce groupe et le bilan suivant: un officier et onze militaires furent tombés lors de la bataille.

Nahr el-Bared en 2007

À l'aube du 2007/05/20, les terroristes du groupuscule terroriste de Fateh el-Islam qui stationnait principalement dans le camp de Nahr el-Bared des réfugiés palestiniens au Nord du Liban, menèrent un raid perfide contre des postes de l'armée se trouvant dans les alentours du camp précité, et les périphéries de la ville de Tripoli, dans le but de créer un Emirats religieux dans la région du Nord. Or l'armée ne tarda jamais à reprendre l'initiative: ses unités ont tout de suite riposté et ont réussi à reprendre le contrôle des postes, tout en tuant certains de ces terroristes, arrêtant d'autres, et serrant l'étau autour du camp.

Le 2 septembre de la même année, l'armée a tenu à sa promesse lancée au peuple Libanais: Elle contrôla tous les postes des terroristes dans le camp de Nahr el-Bared tout en offrant 171 martyrs et des centaines de blessés lors de cette bataille cruciale.



Le jubilé du Liban



Faire face aux terroristes dans le camp de Nahr el-Bared



Lors de la bataille de Nahr el-Bared



La victoire face aux terroristes



Rendre hommage aux martyrs de la bataille de Nahr el-Bared

Abra 2013

Le 23/06/2013, des groupes armés affiliés au groupuscule du terroriste Ahmad el-Assir attaquèrent soudainement, le barrage de l'armée dans la ville de Abra – Saïda. Deux officiers et un militaire tombèrent martyrs, un certain nombre de militaires furent blessés. Le but de ce groupe était de porter atteinte à l'image de l'armée comme étant le garant de la stabilité, tout en semant la discorde confessionnelle dans la région de Saïda, afin de pousser le Liban de nouveau, dans le tourbillon de la violence.



À l'issue, le commandement de l'armée prit la décision de répondre rapidement et de trancher. Durant deux jours de confrontations féroces, les forces de l'armée réussirent à écraser ce groupe, arrêter un grand nombre de ses membres, tout en nettoyant la Mosquée Bilal Ben Rabah des mines et des explosifs après qu'elle a été le centre des opérations des terroristes et un dépôt abritant leurs armes et leurs équipements. À la fin de cette bataille, le bilan de l'armée fut 20 martyrs et des dizaines de blessés.

Ersal 2014

Le 02/08/2014, l'armée Libanaise arrêta un des plus dangereux recherchés par la justice, dans la région de Ersal. Il s'agit du dénommé Imad Ahmad Jomaa. Suite à cette arrestation, de grands nombres d'individus armés se rassemblèrent brusquement, et menèrent une large attaque contre tous les postes militaires avancés, et un poste de peloton des FSI a été visé dans le village précité. Or la réponse de l'armée fut rapide et directe. Elle mena une opération offensive bien préparée, lors de laquelle elle a réussi de briser le blocus cernant les postes militaires et reprit le contrôle de deux postes tout en repoussant les agresseurs vers les jurds de la région, causant la mort et la blessure d'un grand nombre parmi leurs rangs.

Les événements de Tripoli en 2014

Le 24/10/2018, suite à l'arrestation du dénommé Ahmad Salim Mikati accusé d'avoir perpétré des agressions contre l'armée et d'avoir planifié des opérations terroristes tout en abritant des individus armés, des armes et des explosifs, certains individus armés agressèrent des postes et des membres de l'armée causant le martyre d'un certain nombre de militaires dont deux officiers. C'est ainsi que l'armée mena une large opération militaire afin de mettre fin au phénomène de l'apparence armée à el-Tebbaneh et dans d'autres régions de la ville de Tripoli et du Akkar. Les hommes armés ont été chassés et un grand nombre d'entre eux furent emprisonnés. L'armée continua à les traquer dans les jurds et les vallées de la région de Akkar et de Dennyeh. Le bilan de l'armée fut 11 martyrs dont 3 officiers.





Des confrontations de Tripoli 2014

L'aube des jurds 2017 et la libération de l'Anti Liban des terroristes

La résolution du commandant en chef de l'armée le Général Joseph Aoun fut claire depuis qu'il fut nommé à la tête du commandement le 2017/03/09: Le terrorisme n'a pas de place au Liban, l'armée n'a pas le choix sauf de remporter la victoire quels que soient les sacrifices.

En vue de préparer le lancement de la bataille de la libération des jurds, l'artillerie et l'aviation de l'armée intensifièrent leurs frappes visant les postes des terroristes et les lignes de leur déplacement. Les unités terrestres ont également mené des attaques bien définies lors desquelles elles ont réussi à libérer un certain nombre de collines et de hauteurs surplombant ces postes. Ces efforts aboutirent à serrer l'étau autour des terroristes, ce qui a constitué la base solide pour fixer le jour J et lancer l'opération «Aube des jurds».

À l'aube du 19 Août, le Commandant en chef de l'armée le Général Joseph Aoun annonça le début de l'opération. Il s'est adressé aux militaires et aux Libanais en disant: «Au nom du Liban, des militaires enlevés, au nom du sang des martyrs pieux, et au nom des héros de l'armée Libanaise je lance l'opération Aube des jurds». Son Excellence le Président de la République le Général Michel Aoun arriva à la chambre des opérations du commandement, où il a été accueilli par le Commandant en chef de l'armée, le chef d'état-major le Général de division B.E.M. Hatem Mallak et des hauts gradés. Il s'est adressé aux commandants des grandes unités de combat en leur disant: «Nos pensées et nos sentiments vous accompagnent aujourd'hui, les yeux du peuple Libanais sont fixés sur vous, tout en attendant la victoire».

Les unités de l'armée menèrent ainsi une large attaque contre l'organisation terroriste de «Daech» qui est déployée dans les jurds de Ras Baalbeck, de Qaa et de Fakiha, sous un couvert de feu intense à partir de l'aviation et de l'artillerie. Les opérations militaires eurent comme résultat la destruction des postes des terroristes et la mort d'un grand nombre d'eux.

Dans les jours suivantes, les unités de l'armée continuèrent à viser les postes des terroristes avec les différentes sortes d'armes, ainsi que toute activité ou mouvement des terroristes qui se trouvaient contraints d'annoncer qu'ils sont prêts à se retirer complètement en dehors des frontières et de dévoiler le sort des militaires disparus. Les corps des militaires martyrs furent retirés de Wadi ed-Debb dans le jurd de Ersal, alors que les autres terroristes se retirèrent avec leurs



Le jubilé du Liban

familles en dehors du territoire Libanais.

Le 28 Août le Commandant en chef de l'armée le Général Joseph Aoun rendit visite à son Excellence le Président de la République le Général Michel Aoun à Baabda, où ils annoncèrent la victoire remportée sur le terrorisme après avoir accompli tous les buts de l'opération.

Le bilan de l'armée lors de l'opération «Aube des jurds» fut sept martyrs et un certain nombre de blessés. Les tests d'ADN effectués sur les corps retirés, montrèrent que ces corps appartenaient aux dix militaires qui ont été enlevés par les terroristes en mois d'Août de l'année 2014.

Rendant hommage à ces militaires martyrs, une grande cérémonie nationale a eu lieu à Yarz et qui fut présidée par Son Excellence le Président de la République le Général Michel Aoun et à laquelle ont assisté le Président du Parlement M. Nabih Berry, le Chef du gouvernement Cheikh Saad Hariri, le Commandant en chef de l'armée le Général Joseph Aoun, les commandants des services sécuritaires, les familles des martyrs et un défilé de personnalités officielles, religieuses et nationales.

Après l'hommage rendu aux martyrs une fois leurs corps arrivés au ministère de la Défense nationale, son Excellence le Président de la République les a décernés les médailles de guerre, des blessés et de l'Appréciation militaire. Tout comme le Commandant en chef de l'armée a offert le drapeau Libanais à chacune des familles des militaires martyrs.





Le jubilé du Liban





Le jubilé du Liban



Etablissement des tours de surveillance et le déploiement tout le long des frontières de l'est



Le jubilé du Liban





Médaille de l'indépendance



Le jubilé du Liban



La statue commémorative du 75^{ème} anniversaire de l'Indépendance au ministère de la Défense nationale

